

l'amont de la prise d'eau, qui elles-mêmes ont une direction oblique. Ces murs ont-ils été recouverts par les remblais de la voie ferrée? C'est douteux, la voie, à cet endroit, est resserrée entre le pied de la colline et le chemin de halage, le tout n'a pas vingt-cinq mètres de largeur, et l'on verrait encore aujourd'hui l'extrémité des murs en dehors du chemin de halage. Ont-ils été emportés par le fleuve? Cela nous paraît plus probable. (Voir, plus loin, sur l'effet des crues, vers Miribel, la note écrite, par Jean Laurent, châtelain de Miribel, en 1726.)

GABUT.

*(A suivre.)*

